

**«J'AI CHOISI LA MEILLEURE PART...»**

Rimouski, le 11 septembre 2005

Bien le bonjour, Mgr Durocher,

C'est avec attention et sérieux que j'ai lu votre lettre pastorale du 25 mai 2005 au sujet des Fils de Marie.

Je n'entends pas ici débattre avec vous de vos réflexions et conclusions sur le sujet, car je ne suis qu'une simple femme, plus occupée à vivre chaque jour sa foi chrétienne au coeur de ses activités plutôt qu'à argumenter avec des grands de l'Église sur leurs décisions.

Mais, hélas! Monseigneur, il n'en fut pas toujours ainsi dans ma vie.

C'est en regardant vivre une dame âgée de 92 ans, membre de l'Armée de Marie, en l'écoutant m'expliquer notre belle religion catholique et en me rendant à Spiri-Maria que la grâce de la conversion entra dans mon coeur et mit un point final à une vie de débauche, de drogue et d'alcool, pour ne citer que ceux-là.

Dans votre lettre, Monseigneur, vous invitez tous les adeptes et amis de l'Armée de Marie à reconnaître le chemin périlleux sur lequel ils se sont engagés.

Voyez-vous, cela fait maintenant quatre ans que je marche sur ce «chemin périlleux», plus encore, que je regarde cette dame âgée qui, elle, y marche d'un pas assuré depuis près de 30 ans!

Alors, je m'interroge, Monseigneur: Quels sont donc ces périls?

Pouvez-vous imaginer dans quel état de reconnaissance peut nager une âme, après avoir été plongée dans la boue jusqu'aux oreilles pendant plus de 30 ans?

Je suppose que vous, Monseigneur, vous êtes familier avec la grâce sanctifiante. Mais moi, une pauvre femme qui reçoit le trésor des trésors après toutes ces années, voyant s'accomplir en elle les promesses de Notre-Seigneur: «*Vous serez comblés de joie*», «*Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez et vous l'aurez*», le soutien dans l'épreuve et la paix profonde, etc., je devrais renier cette belle Oeuvre m'y ayant conduite? Bifurquer vers un autre chemin qui, de toute façon, me conduira à Rome? Non, je ne le peux pas.

Notre-Seigneur a été clair sur le sujet: «*On reconnaît l'arbre à ses fruits!*»

Prier ensemble, réciter le chapelet, la dévotion mariale, le respect de la prêtrise, la réforme intérieure, la pratique religieuse et des commandements de Dieu, les multiples conversions, l'amour de l'Eucharistie, ne sont-ce pas tous des fruits exquis, savoureux? N'est-ce pas là le but ultime de votre mission de pasteur, Monseigneur: ramener les brebis dans la bergerie?

Le fait que des notions nouvelles de foi sont révélées à Mère Paul-Marie ne me surprend guère. J'ai tant lu de biographies et de témoignages de ces révélations dans l'histoire de l'Église!

Qui suis-je moi pour contester ces choses puisque je m'abreuve à la source même des paroles de Notre-Seigneur sur la manière de reconnaître un bon arbre et que ma conversion personnelle parle d'elle-même?

Vous m'invitez à reconnaître des périls inexistantes, Monseigneur Durocher, et, sans vouloir vous offenser, je sais que j'ai choisi la meilleure part et qu'elle ne me sera point enlevée.

Merci de votre attention.

Diane Girard, Rimouski  
*Membre et amie de l'Armée de Marie  
et reconnaissante de l'être*